

FICHE 04

Pour le zèle, aucun n'est plus ardent



Verrière Église paroissiale
La Seguinère

POUR LE CONNAITRE

« Toute la vie de Louis, ses choix, ses pénitences, ses gestes de disponibilité, jusqu'à celui qui l'a amené aux pieds du Pape, se sont déroulés sur un ton haut : l'action du missionnaire connaît la même intensité. Si les paroles sont enflammées, les initiatives sont audacieuses et débordantes de passion. Quelques scènes racontées par M. de Bastières décrivent suffisamment le style explosif du père de Montfort :

« Il m'emmenait souvent dans des lieux de crime sans me le dire, craignant, à juste titre, que je ne voudrais pas y aller si je le savais... Lorsque nous entrâmes dans ces malheureux lieux, il se mit d'abord à genoux au milieu de dans la chambre, avec un petit crucifix à la main, j'ai suivi son exemple, nous avons dit un Je vous salue Marie, et après avoir embrassé le sol nous nous sommes relevés ; il prêchait alors avec une telle force que ces messieurs et leurs créatures ne savaient que dire ni que faire, tant ils étaient consternés ; la plupart sont sortis sans rien dire, et les femmes sont restées ; les uns pleuraient amèrement, les autres restaient immobiles comme des statues ; mais M. de Montfort les fit agenouiller et s'agenouilla... Il arriva un jour que pendant que M. de Montfort disait son Je vous salue Marie, au milieu de neuf ou dix

personnes de la pègre, il y en avait une sur qui il la jeta aussi à genoux pour prier Dieu. Tous les autres sortirent, sauf un, qui se jeta sur M. de Montfort comme un loup sur un agneau, le prit par les cheveux de la main gauche, tirant son épée de l'autre main, et il lui dit, en jurant horriblement, que s'il ne sortait pas immédiatement, il lui passerait l'épée dans le corps. M. de Montfort, nullement intimidé, lui fit cette réponse : J'accepte, monsieur, que vous m'ôtiez la vie et je vous pardonnerai volontiers ma mort, pourvu que vous promettez de vous convertir ; parce que j'aime le salut de ton âme mille fois plus que dix mille vies comme la mienne. Ces paroles furent comme un coup de foudre pour ce malheureux ; Il avait tellement peur qu'il tremblait de la tête aux pieds, à tel point qu'il avait du mal à rengainer son épée et encore plus à trouver la porte pour sortir. Nous restâmes seuls dans la chambre avec cette pauvre malheureuse qui était à genoux comme nous et qui était plus qu'à moitié morte comme moi ; Monsieur de Montfort l'a emmenée avec nous... Cet homme impétueux qui va se jeter, prêtre, sans défense, au péril de sa vie, ignorant le « que dira-t-on », dans l'ancre du crime ; cet homme qui fait pleurer les prostituées, possède envers les âmes - au-delà de l'influence exercée par sa personnalité courageusement anticonformiste - la communicativité de l'amour. Amour-douceur : telle est la surprise, la conquête, la maturité du père de Montfort. De nombreux témoignages confirment que Louis était, dans les contacts personnels, le plus doux des pères... Lui-même dit habituellement qu'il préférerait souffrir au purgatoire pour avoir été trop doux avec les âmes, plutôt que trop rigoureux".

(Benedetta PAPASOGLI, pag. 312-314.)



LA PAROLE DEL DIEU

Lecture tirée du prophète Isaïe 59

«La loi est négligée
et la justice reste loin,
la vérité trébuche sur la place,

la justice ne peut pas y entrer.

La vérité est abandonnée,
celui qui évite le mal est dépouillé.

Le Seigneur a vu ça
et c'est mal à ses yeux
qu'il n'y a plus de droit.
Il a vu qu'il n'y avait personne,
il était étonné parce que personne n'intercédait.
Mais son bras l'a aidé,
sa justice le soutenait.

Il s'est revêtu de justice comme d'une armure,
et sur sa tête il plaça le casque du salut.

Il portait les robes de la vengeance,
il s'enveloppait de zèle comme d'un manteau.

Il récompensera selon les œuvres :
mépris envers ses adversaires,

honte à ses ennemis ;

il donnera la récompense aux îles.

En Occident, ils craindront le nom du Seigneur
et à l'est sa gloire,

car il viendra comme un fleuve puissant,
soufflé par le vent du Seigneur.

Un rédempteur viendra pour Sion,
pour ceux de Jacob convertis de l'apostasie.

Oracle du Seigneur.

« Quant à moi - dit le Seigneur - voici mon alliance avec eux : mon esprit qui est sur vous et les paroles que j'ai mises dans votre bouche ne sortiront pas de votre bouche ni de la bouche de vos descendants ni de la bouche de tes descendants de tes descendants - dit le Seigneur - maintenant et pour toujours ».

MEDITONS

PSAUME 118

Tes commandements sont mes delices.

Tes enseignements sont merveilleux :
c'est pour ça que je les garde.

La révélation de tes paroles illumine,
donne de l'intelligence aux simples,
mon âme les reconnaît pleinement.

Affermis mes pas selon ta promesse
et ne permets à aucun mal de me dominer.
Rachète-moi de l'oppression de l'homme
et je garderai tes préceptes.

Fais briller ton visage sur ton serviteur
et enseigne-moi tes décrets.
Des torrents de larmes coulent de mes yeux,
parce que ta loi n'est pas observée.

Un zèle brûlant me consume,
parce que mes adversaires oublient tes paroles.
Claire et pure est ta promesse
et ton serviteur l'aime.

Je suis petit et méprisé :
Je n'oublie pas tes préceptes.
Ta justice est la justice éternelle
et ta loi est la vérité.

L'angoisse et l'anxiété m'ont envahi :
Te commandements me font plaisir.
La justice éternelle sont tes enseignements :
fais-moi comprendre et j'aurai la vie.

POUR MA VIE D'AUJOURD'HUI

Dans le dictionnaire la définition du zèle : « Fervent souci d'accomplir une tâche, une activité, un devoir : travailler, servir avec zèle ; s'acquitter de ses devoirs avec zèle ; faites tout votre possible avec zèle pour aider les marginalisés ; souvent associé à un sens de l'émulation plus ou moins accentué, au zèle de dépasser les autres, de se démarquer parmi tous ». Et plus loin : « Dans le langage de l'Église catholique, le travail fervent pour la gloire de Dieu, qui s'exprime avant tout, outre la prière, l'apostolat des paroles et des actes, et le vif désir de sauver les âmes ».

Je crois que celui qui a appliqué ce mot au portrait de Montfort dans l'épigraphe a vraiment touché le centre. Après tout, nous avons dans le Cantique 22 son autoportrait. « J'ai choisi : je pars pour le monde. Je suis devenu un vagabond pour annoncer l'Évangile aux pauvres. / Instillez la sainteté dans mon âme, infusez la vérité dans mon esprit, allumez la flamme dans mon cœur pour convertir à vous les frères errants. / Donne-moi, Seigneur, le don de la sagesse, donne-moi l'amour généreux qui rend l'homme divin en ce monde. Fais de ma voix, grand Dieu, un tonnerre qui dissipe partout l'impiété / Pas même une heure, je ne peux me reposer ou rester immobile au même endroit lorsque je vois Jésus-Christ offensé. / Rends-moi toujours fidèle, ô Dieu, à l'exercice de mon zèle, fidèle à mon devoir d'être saint. Puissé-je être, jour et nuit, une source vivante qui ne s'appauvrit jamais en donnant. Pour me convertir, laisse-moi prêcher, mais en prêchant je me remplis aussi ...

Son exemple nous ébranle. A nous qui agissons souvent pour un "précepte", ou poussés par l'idée d'un Dieu bourreau et juge, à nous qui aimons notre confort... les paroles du Voyant de l'Apocalypse qui écrit à l'église de Laodicée devrait nous faire réfléchir et stimuler : À l'ange de l'Église de Laodicée, écris : « Ainsi parle l'Amen, le Témoin fidèle et véritable, le Commencement de la création de Dieu. Je connais tes œuvres : tu n'es ni froid ni chaud. Puisses-tu être froid ou chaud ! Mais puisque tu es tiède, c'est-à-dire que tu n'es ni froid ni chaud, je vais te vomir de ma bouche (3,14-16).

DES QUESTIONS POUR MOI

- Ce qui me guide dans mon être chrétien : la force de l'habitude, la peur du jugement ou le sentiment d'être embrassé par son amour...
- « Le zèle pour ta maison me dévore... ». Dans quel aspect de ma vie pourrais-je mettre plus d'énergie, de passion, de détermination...
- Parfois, j'identifie mon statut de chrétien au fait d'être fidèle aux pratiques et aux prières. Mais peut-être que je dois « être prière », plus que dire des prières...



Être sage, oh mon Jésus, je le veux.
Toi seul l'héritage que je désire.
Toi seulement pour moi et mon trésor.
Toi seul, ô Dieu, et les âmes sauvées !
Je ne veux même pas un centime en récompense.

Mon travail m'enrichit,
si mon cœur est riche de ton amour.
Seigneur, je te le demande sincèrement,
donne-moi un zèle industriel,
donne-moi la lumière de la vérité,
donne-moi le feu d'une nouvelle flamme.
Apprends-moi, Seigneur, ton secret,
cela rend l'homme plus parfait,
plus circonspect et de plus en plus fidèle.

Protège-moi d'un grand précipice :
avoir des scrupules dans le droit
ou pour suivre la tendance de la mode
concernant la foi, le zèle et la vie.
Garde-moi loin de toute illusion
et de toute fausse dévotion.
Laisse-moi marcher seulement derrière toi.

Prêt à voler et prêcher partout,
soutenu par ta force,
Jésus maître, me voilà prêt.
Fais de moi ton missionnaire.

Même si, pour salaire, seulement
J'ai affronté et seulement repoussé,
Je serai heureux, mon cher modèle.

Aide-moi, Marie, bonne Mère,
comme une armée au combat.
Dépêchez-vous, je suis persécuté.
Que ma parole acceptée porte ses fruits
et je triomphe de l'iniquité
et que j'avance dans la sainteté,
et que tout se passe à la gloire de mon Dieu.